

CHOCOLAT

CONFISERIE

#492

MAI-JUIN 2019

MAGAZINE

ENQUÊTE DU CERCLE DU CACAO

Le Cameroun

À LA RENCONTRE DE...

Emmanuel Briet,
chocolatier
à Épernay

GLACE



DOSSIER

EMBALLAGE

Emballer dans le respect de l'environnement

18

DOSSIER



EMBALLAGE

Un défi pour les fournisseurs et les artisans Emballer dans le respect de l'environnement

ACTUS'CHOC

- 04 Mon pari gourmand : le nouveau nom de Paris Caramels
- 04 Le Rugoso vient agrandir la gamme RaRe de Cacao Barry
- 05 Le dioxyde de Titane interdit pour de bon
- 07 Les Français veulent plus de bio chez les artisans

LIBRAIRIE

- 23 L'Encyclopédie du Chocolat et de la Confiserie



10

À LA RENCONTRE DE...

EMMANUEL BRIET

COUPE DE FRANCE DES JEUNES CHOCOLATIERS CONFISEURS (2^E PARTIE)

- 42 Des graines de champions primées

L'ENQUÊTE DU CERCLE DU CACAO

- 50 Quel potentiel pour la filière cacao au Cameroun entre crise civile et crise sectorielle ? Le Cameroun



Avec Embaline, effet "Waouh !" garanti

Toujours là où on ne l'attend pas, le fabricant d'emballages pour les chocolatiers, pâtisseries et confiseurs arrive avec des nouvelles gammes qui vont permettre aux artisans de sublimer les fêtes. Il y a de la magie dans l'air...

Pour les fêtes de fin d'année, Embaline mise sur des designs ludiques, aussi innovants que malins. L'effet de surprise est au rendez-vous, de la vitrine à l'ouverture de la boîte. Ces concepts exclusifs ont fait l'objet d'un dépôt à l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi). Le fabricant vous donne les moyens de créer l'étonnement chez vos clients : en stimulant leur curiosité, vous leur donnez envie de venir dans votre boutique découvrir les nouveautés.



L'EFFET PHOSPHORESCENT

Couleurs pastel pour un Noël chaleureux, la **collection Santa Claus** porte une innovation étonnante, qui se révèle quand vient la nuit... Un vernis phosphorescent illumine les boîtes. Plus besoin d'éclairer vos vitrines, la gamme Santa Claus le fait pour vous ! Cette lumière apporte une note de merveilleux, d'inattendu, de magie : tout ce que l'on aime ressentir à l'approche de Noël...

Fruit d'une importante R&D, le vernis exclusif de la gamme Santa Claus se charge le jour avant de briller dans l'obscurité durant 12 heures. Aucun branchement, aucune source d'énergie : une vraie solution durable.

L'EFFET SURPRISE

Magic Snow, c'est d'abord une ligne dessinée claire, une ambiance urbaine et douce, apte à séduire tous les âges... Tout comme la diversité et l'originalité des formats. Comme pour toute bonne surprise, le petit plus ne se voit pas au premier regard. La boîte Cyrano révèle en s'ouvrant une petite boule à neige : un cadeau astucieux, de saison, qui ravira les collectionneurs !



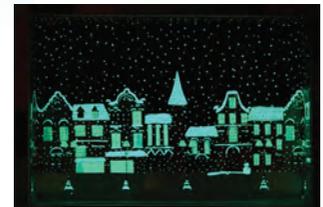
2 tiroirs intérieur argent, aptes au contact alimentaire



Calendrier Santa Claus vu de jour



Calendrier Santa Claus vu de nuit



Embaline propose depuis de nombreuses années un calendrier de l'avent en forme de sapin. Il lance cette année un nouveau modèle rectangulaire, phosphorescent, livré monté : vous n'avez plus qu'à le garnir ! Sa forme conventionnelle le rend facile à positionner en boutique. Et la niche permet de le mettre en scène. Elle donnera envie aux enfants de se l'approprier et de jouer avec.

La boule à neige est aussi présente dans la gamme Caméléon (également déposée à l'Inpi), qui permet de personnaliser les boîtes pour toutes les occasions, grâce à des cartes amovibles aux motifs variés ou aux couleurs de votre enseigne.



La boule elle-même se pare du visuel choisi par l'artisan, qui entretient ainsi une relation de proximité sympathique avec sa clientèle.



LE SAVIEZ-VOUS ?
LES COLLECTIONNEURS DE BOULES À NEIGE ONT UN NOM, CE SONT LES CHIONOSPHEROPHILES !

DOSSIER



© Jacques Emballages

© c2pack

UN DÉFI POUR LES FOURNISSEURS ET LES ARTISANS

Emballer dans le respect de l'environnement



© Embaline

Concevoir des emballages alimentaires plus économes en matières premières et recyclables en fin de vie est devenu une évidence pour répondre aux besoins des clients et au durcissement de la réglementation. Les fabricants français font leur transition écologique.

L'urgence climatique est devenue un sujet récurrent dans les médias. Quel que soit leur secteur, les entreprises sont poussées, par une réglementation de plus en plus contraignante et par les préoccupations de leurs propres clients, à développer de bonnes pratiques environnementales. Dans ce contexte, les fabricants d'emballages sont en première ligne. Ils doivent s'adapter à des revirements de marchés liés au cadre normatif, intégrer des innovations matières ou process, tout en continuant à répondre aux demandes de leurs clients : plus écolo, l'emballage ne doit pas moins protéger, être apte au contact alimentaire, permettre le transport, être simple... Et attractif esthétiquement ! L'accumulation de ces impératifs constitue un véritable challenge, que les fournisseurs d'emballages pour l'artisanat prennent en compte depuis plusieurs années.

UNE PRISE DE CONSCIENCE

« Il est de la responsabilité de tout le monde d'être dans une réflexion sur la réduction des déchets, affirme Benoît Ibled, directeur marketing chez Thibault-Bergeron dans le Morbihan. Par rapport aux questions environnementales, il y a deux types d'artisans.

« Ceux qui font partie de grandes marques ou font des volumes importants, particulièrement impactés par l'écocontribution, ont une démarche écologique. Les autres ont été sensibilisés notamment par la suppression des plastiques à usage unique. Ils voient que les consommateurs sont plus attentifs à ces questions... N'étant pas experts de l'emballage, ils s'adressent à nous car ils savent que nous faisons tout pour trouver des solutions pour l'artisanat. » L'annonce de l'interdiction des ustensiles en plastique pour le 1er janvier 2020 - doublée d'une interdiction européenne - a accéléré une prise de conscience entamée précédemment. « Tout

le monde est conscient de l'enjeu, la difficulté réside dans l'adéquation entre cette prise de conscience et les possibilités industrielles concrètes : il faut que les matières premières soient disponibles, que les machines soient adaptées, explique Marine Jacques directrice générale de Jacques Emballages, spécialiste des emballages souples implanté dans l'Eure. Pour les clients, un changement d'emballages a des impacts conséquents financiers mais aussi en termes d'encombrement. 1 000 sacs polyéthylène tiennent dans un carton. 1 000 sacs en polyéthylène recyclé représentent 3 ou 4 cartons... Pour les sacs en papier, la différence de volume est énorme. »

ÉCOCONCEVOIR : UNE ÉVIDENCE AU XXI^E SIÈCLE

« Les questions sur les matières sont de plus en plus présentes dans notre clientèle, constate Sonia Guédot, directrice création et marketing chez Embaline, fournisseur installé en Haute-Saône. Certains demandent que nous ayons des certificats répondant à des normes environnementales sur les cartons. Ce souci collectif, que nous comprenons parfaitement, est vraiment sensible depuis 3 ans. » Les acteurs français de l'emballage se sont développés en intégrant la notion d'écoconception, qui a un sens aussi économique qu'écologique, puisqu'il s'agit de minimiser l'emploi des ressources mobilisées pour produire. « Depuis une quinzaine d'années, nous avons mis en place une liste de critères

▲ À l'écoute des réflexions sur les économies d'énergies, Embaline propose pour Noël sa gamme Santa Claus, qui brille 12 heures dans la nuit, sans aucune source d'énergie extérieure, grâce à l'effet phosphorescent. « Cela permet à l'artisan de créer l'étonnement des passants devant la vitrine, tout en véhiculant l'idée qu'il fait attention aux dépenses énergétiques », souligne Sonia Guédot, directrice création et marketing.

◀ Un type d'emballages, plusieurs usages : la collection Tralala de Jacques Emballages mise sur le ludique : une gamme complète de petits sachets pour la confiserie en vrac, les parts de gâteaux et de sachets à cake qui conviennent aussi aux moulages.

auxquels nos produits doivent répondre, détaille Benoît Ibled (Thibault-Bergeron). Nous y avons ajouté progressivement de nouvelles exigences écologiques. Nous nous posons systématiquement la question : est-ce que l'on peut retirer quelque chose ? Nous sommes très attentifs à la gâche : on se demande toujours ce que l'on peut



© Jacques Emballages



Picourt-Cabis, créateur et fabricant dans l'Eure, propose un éventails de packagings biodégradables, sur-mesure et standards. Sa démarche d'écoconception s'appuie sur le recyclage à la source.



récupérer. Pour nos cartons, nous travaillons avec l'Union européenne et la Suisse, avec des matériaux en provenance des forêts du nord de l'Europe. Et nous privilégions les sous-traitants français, en accord avec notre engagement "Fabrication française". » Récupération de tout ce qui peut l'être et allègement généralisé des emballages font partie des évolutions en cours depuis longtemps.

RECYCLAGE À TOUS LES ÉTAGES

Etant des industriels, les fabricants d'emballages ont été eux-mêmes parmi les premiers acteurs soumis à la nécessité de trier leurs déchets afin qu'ils soient recyclés. « *Au sein de notre entreprise, tous nos cartons et plastiques sont mis au recyclage, souligne Sébastien Moyemont, gérant de C2pack, à Dijon. Pour nous les déchets non triés représentent des lignes de coûts très importantes. Et dans l'emballage, nous avons la chance d'avoir des produits mono-matières faciles à trier, ce qui n'est pas le cas dans une voiture, par exemple.* » Les filières de collecte et retraitement des papiers, cartons, plastiques à volumes industriels existent de longue date et fonctionnent bien. En connaisseurs des matières et des principes du recyclage, les spécialistes de l'emballage jouent un rôle fondamental en créant des produits que leurs clients pourront trier, tout comme les consommateurs finaux. « *Je me bats depuis 20 ans contre les étuis en carton avec fenêtre PVC ou PET, je n'en fais que pour répondre à des demandes directes, poursuit Sébastien Moyemont. Il faut pouvoir revenir à des emballages mono-matériaux.*

La demande de kraft est de plus en plus soutenue. Elvicart propose une gamme complète dans cette matière biodégradable, recyclable mais non recyclée. ▼

Tout ce qui est assemblage, dès que deux matières différentes sont collées ensemble,



est très compliqué à recycler. Les matériaux que je travaille sont entièrement recyclables en France (PET, A-PET, R-PET, PS, PVC et polypropylène). »

LE PLASTIQUE EN DÉBAT

C'est l'un des points clés des débats autour de la transition écologique, dans son versant gestion des déchets. Le carton bénéficie actuellement d'un regain d'intérêt pour son bilan carbone. À l'inverse, « *les emballages plastiques ont une image de plus en plus désastreuse et ils sont suspectés en grande partie de ne pas être recyclables, analyse par Fabrice Peltier, designer conseil, dans son livre blanc* réalisé pour le dernier salon All4Pack Paris. La notion d'emballages issus de matériaux renouvelables pour remplacer les emballages fabriqués à partir de ressources d'origine fossile, non renouvelables, fait son chemin et devient une véritable attente.* » Un constat indéniable mais qui doit se garder des outrances et des préjugés. Des fabricants français parmi les spécialistes des plastiques souples historiquement implantés en Haute-Loire ne se sont pas remis de l'interdiction complète des sacs de caisse. Certains acteurs du secteur redoutent de voir le scénario se reproduire si des décisions réglementaires radicales étaient prises concernant les emballages plastiques. « *Sur les plastiques, on entend beaucoup de choses fausses, tempère Marine Jacques. C'est une matière stigmatisée dans le grand public alors qu'elle fait partie des plus contrôlées. En France, l'immense majorité des déchets plastiques sont recyclables. Pour les déchets industriels, le problème est réglé, il faut maintenant progresser sur les déchets des particuliers.* » La France fait partie des mauvais élèves dans ses taux de collecte et de recyclage (voir encadré). Tant dans leurs argumentaires commerciaux que dans les informations fournies aux artisans, les pros de l'emballage contribuent à généraliser les bonnes pratiques de tri. Ces actions sur la fin de vie des produits sont d'autant plus importantes que les plastiques dominent encore le marché de l'emballage alimentaire, y compris celui destiné aux artisans, et pour de solides raisons : « *Pour un chocolatier qui n'a besoin que de quelques centaines d'emballages sur-mesure, adaptés à ses petits produits, il n'y a pas mieux, en termes de rapport qualité prix que le plastique, estime Sébastien Moyemont. La transparence est importante parce que le visuel est le moyen qu'utilisent les petits artisans pour se démarquer et donner envie à le clientèle de goûter leurs créations.* »

INTÉGRER DES MATIÈRES PREMIÈRES RECYCLÉES

Dans l'idée de valoriser les déchets et de réduire les ressources utilisées pour créer de nouveaux emballages, il est logique, pour les fabricants, d'intégrer une part de matières recyclées : car-



▲ Le papier cacao de Thibault-Bergeron est composé à 12 % de cabosses de cacao récupérées. Il est biodégradable et compostable. Sur cette gamme, la demande est en très forte hausse, le CA a doublé. « Cette matière est intéressante au niveau visuel et sensoriel, elle permet à l'artisan de parler de son métier (notamment quand il est engagé dans une démarche d'achat direct aux producteurs) et c'est aussi un moyen d'améliorer la rémunération des planteurs », explique Benoît Ibled, ajoutant que l'impression sur ce type de support est très technique.



▲ Le plastique (ici la gamme choux mixte de C2Pack) cumule de nombreux avantages en termes de praticité, de légèreté, de capacité de résistance, de transparence, à coût maîtrisé.

ton, plastique, papier, tous sont concernés. Depuis janvier 2019, Thibault-Bergeron a atteint son objectif d'intégrer une part de matière recyclée dans tous les couvercles et fenêtres en APET de ses boîtes et projette de proposer du RPET (PET recyclé) au moins partiellement. « Dans l'emballage alimentaire, nous nous devons d'utiliser des matières vierges, aptes au contact avec les aliments, mais les matériaux ont beaucoup évolué : une couche de plastique recyclé peut-être prise entre deux couches de plastique vierge », explique Sébastien Moyemont (C2Pack). De plus, « une société française a récemment trouvé la solution pour dépolymériser certains plastiques ce qui permettra, à terme, de les recycler à l'infini », se réjouit Marine Jacques.

LA PÉDAGOGIE DU SOURCING

Entre emballage recyclé et recyclable, plastiques et bioplastiques, matière biosourcées, les fabricants sont de plus en plus amenés à expliquer les compositions. « Nous avons toujours fait preuve de pédagogie sur la cellophane, qui est notre

spécialité : la pellicule cellulosique est un papier transparent, tiré de la pulpe de bois, issu de forêts cultivées spécifiquement, rappelle Marine Jacques. C'est un matériau biodégradable. De ce point de vue, elle est parfaite mais elle ne convient pas pour tous les usages : elle est trop fragile pour la surgélation par exemple. Actuellement, il y a une demande croissante de produits résistants à l'humidité et qui soient, à terme, biodégradables. » Aujourd'hui, les recherches sur les alternatives aux thermoplastiques dérivés du pétrole, polypropylène, polyéthylène etc., vont bon train et des solutions dites biosourcées voient le jour. « Il y a beaucoup d'expérimentations en cours à partir de la biomasse : soit de matières premières végétales alimentaires comme le maïs, la pomme de terre, etc., depuis longtemps déjà (nous faisons des sacs à base d'amidon de pomme de terre depuis une quinzaine d'années), soit de matières végétales non alimentaires comme les algues, énumère Marine Jacques. Nous sommes à l'affût, nous testons des matières premières prometteuses pour doubler la gamme existante avec des produits compostables et donner le choix aux clients, toujours dans le respect des normes concernant le contact alimentaire. Mais il faut du temps avant de pouvoir passer de ces expérimentations à l'échelle industrielle : on ne change pas les process du jour au lendemain. » Il serait ainsi hasardeux de considérer tout nouveau matériau comme une panacée, pour deux raisons principales : « les nouvelles matières comme le PLA ou la bagasse ne sont pas recyclables ni compostables, actuellement en France, car il n'existe par d'unité de retraitement ; s'engouffrer dans ces solutions, certes biosourcées à 40 %, nous paraît être une fausse bonne idée pour l'instant », estime Benoît Ibled. Et par ailleurs, créer des approvisionnements suffisants pour fabriquer ces bioplastiques à hauteur des besoins du marché poserait d'autres problèmes environnementaux : il faudrait planter des millions d'hectares... Le bio-sourcing est donc une solution indispensable à explorer, mais pour l'heure partielle.

REPÈRES SUR LES EMBALLAGES PLASTIQUES EN FRANCE

L'agroalimentaire représente 68 % de l'activité du secteur de l'emballage plastique. Selon les fabricants, les 3 principaux critères d'achat de leurs clients sont : le prix, la sécurité alimentaire et la performance technique. Dans les matières premières des emballages plastiques mis sur le marché : 86 % sont vierges, 12 % sont issues d'un recyclage et 2 % biosourcées.

Source : *Etude économique annuelle Asterès pour Elipso, l'association professionnelle des fabricants d'emballages plastiques et d'emballages souple.*

22,6 % de ces emballages sont collectés pour être retraités (moyenne européenne > 40 %)

+ 30 % d'emballages plastiques recyclés en 10 ans

Source : « *Plastiques – Les données 2018. Une analyse européenne de la production, de la demande et des déchets* », PlasticEurop (Association des fabricants de plastiques)

Dans cette déferlante de nouveaux procédés et matières, les fabricants donnent à leurs clients l'opportunité de communiquer, à leur tour, sur leur engagement en faveur de l'environnement, par leurs choix d'emballages. Les pistes pour aboutir à des solutions plus écologiques ne manquent pas : réduction à la source par l'éco-conception, diversification des matières premières, amélioration de la recyclabilité par l'amélioration technique et par la prise en compte des filières de collecte et de valorisation existantes... Les fournisseurs d'emballages pour l'artisanat ne négligent aucune de ces voies. ■

* « *L'emballage à l'aube de sa révolution. Analyse et perspectives. Quatre évolutions sociétales qui vont pousser l'emballage à se réinventer* »

Plus simple et plus vert

Les grandes tendances 2019 dans l'emballage des chocolats et confiseries

« Nos clients ont tendance à se lasser vite et à vouloir trouver des nouveautés dans nos catalogues, observe Isabelle di Gioia, gérante d'Elvicart, créateur d'emballages en Isère. Ce ne sont pas forcément les modèles qu'ils choisiront, mais ils veulent voir du changement. Ils ont besoin de services clés en main, y compris pour l'esthétique : il faut leur montrer les associations de couleurs, les idées de présentation... La demande de formes spécifiques est aussi en augmentation. »

Petites séries, très grande praticité de stockage et d'utilisation, possibilité de personnaliser – de faire de l'emballage un vrai paquet cadeau – et de saisonnaliser sont des invariants.

Les couleurs "pop" et flash de ces dernières années sont peu à peu supplantées par des teintes pastels, hors fêtes de fin d'année (les classiques rouge, or, argent, y sont toujours dominants) : « depuis 2-3 ans, les couleurs bleutées ou vert doux sont en vogue. Nous avons déjà un rose poudré et nous venons de sortir un vert jade, qui peut s'adapter à beaucoup d'occasions », indique Isabelle di Gioia. « Les artisans attendent toujours de nous que nous favorisions la transparence, ajoute Marine Jacques. On sent une envie de légèreté, de choses douces et d'un peu de couleur. »

La sobriété voire le minimalisme sont montants : « les clients demandent du naturel afin que la forme de l'emballage soit en adéquation avec ce qu'il contient, sans trop de fioriture : ils veulent aller à l'essentiel, analyse Sonia Guédot (Embaline). La tendance est plutôt aux graphismes épurés, les artisans ne veulent pas perdre les clients avec des emballages compliqués. » Cette demande a pour corollaire la montée en puissance des effets de matières, comme le relève Sébastien Moyemont (C2Pack) : « Nous utilisons beaucoup de matériaux bruts et de papiers matières, de gaufrages... » Embaline propose de son côté des pailletés pour les fêtes, qui attirent la lumière, et une collection effet cuir martelé... « Le côté artisanal doit ressortir dans l'impression, le toucher est important, confirme Benoît Ibled (Thibault-Bergeron). Nos commerciaux développent un discours de modération auprès de nos clients, les incitant à acheter selon leurs besoins. Notre nouvelle machine numérique nous permet d'offrir des éditions limitées, pour être toujours juste par rapport aux événements de l'année. »



❶ Composé d'un étui et 3 ou 4 réglettes pour les macarons, ce chemin de table de C2Pack est à la fois un emballage et une boîte de présentation utilisable par le consommateur dans les occasions festives.

❷ En association avec d'autres couleurs, le vert, longtemps mal aimé des emballages alimentaires, fait aujourd'hui partie de la palette des couleurs pastels en vogue, comme on le voit avec ces boîtes Elvicart.

❸ Parmi les derniers lançements de Thibault-Bergeron, ce coffret Invitation permet aux professionnels de communiquer grâce à une carte ultra-personnalisée et d'entretenir une relation de proximité avec leurs interlocuteurs dans leur zone de chalandise. L'intégralité des encres sont à base d'huiles végétales à faible migration. L'entreprise possède le label Imprim'Vert attribué aux fabricants qui minimisent l'impact des impressions sur l'environnement : élimination des déchets dangereux, non-utilisation de produits toxiques, etc.

❹ Les sachets tablettes rétro-chic de Jacques Emballages sont proposés en 3 coloris pour différencier les différentes sortes de chocolat.

❺ La collection Magic Snow d'Embaline est représentative de la tendance au dessin au trait, épuré, très appréciée actuellement dans le grand public, pour tous les âges.

❻ Conçue pour être atemporelle, la gamme rétro-chic de Jacques Emballages comprend ces sacs réglettes étroits destinés à faire des présentations élégantes, en hauteur, très stables grâce à un fond cartonné carré 1 000 g.